



HAL
open science

Le monnayage des questeurs et l'instauration du culte de la déesse Rome en Macédoine

Olga Boubounelle

► **To cite this version:**

Olga Boubounelle. Le monnayage des questeurs et l'instauration du culte de la déesse Rome en Macédoine. Bulletin de la Société Française de Numismatique, 2020, 75-09, pp.361-368. hal-03932617

HAL Id: hal-03932617

<https://hal.science/hal-03932617>

Submitted on 10 Jan 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

SOMMAIRE

ÉTUDES ET TRAVAUX

- 331 **Clément PINAULT**
La réforme monétaire de Persée de Macédoine (179-168 av. J.-C.) :
des tétradrachmes témoins d'une transition vers l'étalon réduit ?
- 338 **Alexis BONNEFOY**
La série trimétallique CRICIRV : l'expression du pouvoir
d'un aristocrate suession à l'époque pré-augustéenne ?
- 346 **Friederike STAHLKE**
Les *graffiti* sur les pièces d'or romaines :
une recherche sur un marquage secondaire
- 352 **Guillaume BLANCHET**
L'étude des monnayages d'argent des ^v^e-^{vi}^e siècles découverts en Gaule :
une démarche interdisciplinaire pour de nouvelles hypothèses

CORRESPONDANCE

- 361 **Olga BOUBOUNELLE**
Le monnayage des questeurs et l'instauration
du culte de la déesse Rome en Macédoine

SOCIÉTÉ

- 369 Compte rendu de la séance du 07 novembre 2020

PROCHAINES SÉANCES

SAMEDI 05 DÉCEMBRE 2020 - 14h00 - par visioconférence

SAMEDI 09 JANVIER 2021 - 14h00 - par visioconférence

SAMEDI 06 FÉVRIER 2021 - 14h00 - INHA

CORRESPONDANCE

Olga BOUBOUNELLE*

Le monnayage des questeurs et l'instauration du culte de la déesse Rome en Macédoine

Avec l'effondrement des monarchies hellénistiques et l'apparition de Rome sur l'échiquier politique de l'Orient hellénophone se diffuse dès le II^e siècle av. J.-C. un culte nouveau, celui de la déesse Rome¹. Cette nouvelle vénération, qui se traduit par la construction de temples, l'érection de statues de culte et l'instauration de rituels, de concours et de prêtrises, reflète le rôle croissant de Rome dans la vie politique des communautés grecques et constitue un important jalon dans le développement de ce que l'on a pu appeler le culte du pouvoir romain, et notamment du culte impérial.

Les premières représentations de la cité de Rome divinisée apparaissent à Locres dès le III^e siècle av. J.-C., au revers de didrachmes émis en 274 av. J.-C. *Roma* personnifiée, accompagnée de la légende ΡΩΜΗ, y est représentée assise, avec un bouclier et un parazonium, couronnée par une figure féminine identifiée comme Fides, ΠΙΣΤΙΣ². Dans le monde égéen, il faut attendre la bataille de Cynoscéphales, qui marque la fin de la deuxième guerre de Macédoine, pour que se manifeste pour la première fois le culte de *Roma*. Avec l'octroi de la liberté aux Grecs lors de la paix de Tempè, en 196 av. J.-C., les hommages à la nouvelle puissance dominante se multiplient dans les cités grecques. Un temple à la déesse Rome est consacré à Smyrne en 195 av. J.-C., en reconnaissance des bienfaits accordés par la cité-État³. Son culte se répand ensuite progressivement dans la région, et connaît un nouvel essor après la paix d'Apamée et l'élimination du pouvoir séleucide. Un passage de l'*Histoire Romaine* de Tite-Live témoigne également de l'existence d'un culte à la déesse Rome en Carie : une ambassade d'Alabanda envoyée à Rome en 170 av. J.-C. annonce au Sénat la consécration d'un temple à la cité de Rome et l'institution de concours annuels en l'honneur de la déesse⁴. Ce culte se diffuse aussi en Grèce continentale : des concours en l'honneur de *Roma*, les *Rhōmaia*, sont notamment instaurés à Delphes dans les années 191-180 av. J.-C. Peu à peu, la cité de Rome divinisée⁵ s'inscrit dans le panthéon des cités grecques, soucieuses de manifester leur fidélité cette nouvelle puissance garante de leur liberté⁶.

* Doctorante en histoire grecque, Université Paris-Nanterre, en cotutelle avec l'Université de Fribourg (Suisse) ; o.boubounelle@parisnanterre.fr

1. On emploiera indistinctement les termes de « déesse Rome » et de « *Roma* », mais non celui de « *dea Roma* », forgé par les historiens pour distinguer la déesse de la ville homonyme, et inusité dans les sources antiques, à l'exception de Martial, XII, 8. Cf. CHAMPEAUX 2008, p. 95.
2. *BMC, Greek Coins, Italy*, p. 365, nos 15-17 ; *LIMC*, s. v. *Roma*, p. 178.
3. *Tac., Ann.* 4, 56, 1.
4. *Liv.*, XLIII, 6, 5.
5. Comme le note CHAMPEAUX 2008, p. 87, à travers cette divinité, les Grecs vénèrent moins la ville de Rome que la cité-État, l'État romain comme puissance politique impérialiste.
6. Sur l'instauration du culte de *Roma*, voir FAYER 1976 ; MELLOR 1975 ; 1981, p. 950-1030. Pour l'Achaïe et l'Asie mineure, voir respectivement KANTIREA 2007, p. 26-27 et PRICE 1984, p. 40-41.

Il en va tout autrement en Macédoine, où l'hostilité de la dynastie régnante des Antigonides à l'égard du pouvoir romain exclut l'apparition d'un tel culte. De toute évidence, ce n'est qu'après la bataille de Pydna et l'abolition de la monarchie en 168 av. J.-C. que les premières marques de vénération à l'égard de la déesse Rome ont pu se manifester dans la région. Il s'avère cependant difficile de déterminer avec plus de précision la date et des circonstances de l'apparition de ce culte, pourtant bien attesté à l'époque impériale par plusieurs inscriptions⁷. Les sources littéraires sont inexistantes et les sources épigraphiques ne permettent pas d'apporter d'éléments de réponse fiables, dans la mesure où l'on ne dispose, pour l'époque républicaine, que d'une seule inscription, datée sans plus de précision de la seconde moitié du I^{er} siècle av. J.-C.⁸. Provenant de Haute-Macédoine, celle-ci atteste l'existence d'une prêtrise conjointe de Zeus et *Roma*. Ce sont en réalité deux séries monétaires de bronze qui fournissent la plus ancienne attestation de la déesse Rome en Macédoine. Émises au nom de deux questeurs, Gaius Publilius et Lucius Fulcinnius, ces séries représentent au droit la tête de *Roma* à droite, portant un casque phrygien ailé à large visière, surmonté d'un griffon, et au revers, entourée d'une couronne de chêne, une légende associant l'ethnique macédonien et le nom d'un questeur, ΜΑΚΕΔΟΝΩΝ ΤΑΜΙΟΥ ΓΑΙΟΥ ΠΟΠΛΙΛΙΟΥ (figure 1)⁹ et ΜΑΚΕΔΟΝΩΝ ΤΑΜΙΟΥ ΛΕΥΚΙΟΥ ΦΟΛΚΙΝΝΙΟΥ (figure 2)¹⁰.



Figure 1 - Monnaie du questeur C. Publilius
(Roma Numismatics, 30/09/12, vente 4, lot 231 ; Æ, 23 mm, 11,1 g ; × 2).

7. Thessalonique : *IG X*, 2, 1, 31 (règne d'Auguste), 32 (I^{er} siècle apr. J.-C.), 128 (I^{er}-II^e s. apr. J.-C.), 133 (début du I^{er} siècle apr. J.-C.) et 226 (I^{er}-II^e siècle. apr. J.-C.) ; Kalindoia : *IKalindoia* n° 32 (27 av. J.-C.) et 8 (1 apr. J.-C.) ; Serrès : *Bas-Strymon* n° 41 (I^{er} siècle apr. J.-C.) ; Thasos : *IG XII*, 8, 380 (règne d'Auguste).
8. *EAM* 93 (Petres, musée de Thessalonique n° d'inv. 1281) : Δαβρείας | Ὀνομάστου | ἱερητεύσας | Διὶ Ἐλευθερίῳ | καὶ Ῥώμῃ | τὸν βωμόν. « Dabreias fils d'Onomastos (a consacré) cet autel à Zeus Libérateur et à *Roma* au terme de sa prêtrise ».
9. GAEBLER 1906, n° 203 ; *BMC Macedonia*, n° 72.
10. GAEBLER 1906, n° 198 ; *BMC Macedonia*, n° 80.



Figure 2 - Monnaie du questeur L. Fulcinnius
(CNG, 01/07/09, vente 213, lot 86 ; Æ, 20 mm, 8,5 g ; × 2).

La datation de ce monnayage, cruciale pour comprendre les origines du culte de *Roma* en Macédoine, fait l'objet de nombreux débats. Certains numismates favorables à une datation haute, et notamment P. MacKay¹¹, ont proposé de dater ces émissions de la période allant de la bataille de Pydna en juin 168 à la proclamation du nouvel État macédonien au printemps 167 av. J.-C. C'est dans ce court laps de temps que les deux questeurs, appartenant à l'entourage de Paul-Émile, auraient émis une série de monnaies de bronze à l'effigie de *Roma*, mais aussi d'autres divinités grecques, Poséidon, Dionysos, et Athéna. Cette datation a néanmoins été contestée par plusieurs chercheurs qui, à la suite de H. Gaebler¹², situent plutôt ces émissions après la répression de la révolte d'Andriskos par Q. Caecilius Metellus et la création de la province de Macédoine, en se fondant notamment sur leurs liens avec les monnaies à tête de Silène, émises par D. Iunius Silanus en 142-141 av. J.-C.¹³. La présence de questeurs en Macédoine, qui selon P. Assenmaker se conçoit mal tant que la région n'a pas été attribuée comme une *provincia* à un préteur, serait un autre élément en faveur d'une datation postérieure à 148 av. J.-C.¹⁴. Le réexamen récent par S. Kremydi-Sicilianou des monnayages dits « autonomes » émis par les diverses régions macédoniennes entre 197 et 168, a néanmoins permis de montrer que ceux-ci partageaient non seulement des types mais aussi des monogrammes communs avec les monnaies des questeurs à l'effigie de *Roma*, ce qui pourrait confirmer leur datation vers 168/167 av. J.-C.¹⁵.

Ces problèmes chronologiques ont conduit les historiens à émettre diverses hypothèses sur les circonstances historiques qui provoquèrent l'instauration du culte de la déesse Rome en Macédoine. Ainsi, pour C. Fayer qui retient la date de 148 pour le monnayage des questeurs, le culte de *Roma* serait né de la volonté des cités macédoniennes de manifester leur gratitude à Rome après la répression par Q. Caecilius

11. MACKAY 1968, p. 5-14, suivi notamment par MØRKHOLM 1991, p. 166 ; TOURATSOGLOU 1993, p. 37 et BURNETT 2000, p. 92.

12. GAEBLER 1906, p. 9.

13. KOUREMPANAS 2017.

14. ASSEMAKER 2018, p. 396.

15. KREMYDI-SICILIANOU 2018, p. 167-172.

Metellus de la révolte fomentée par l'usurpateur Andriskos¹⁶. Sur la base des analyses de P. MacKay, R. Mellor situe quant à lui la naissance de ce culte aux lendemains de la troisième guerre de Macédoine¹⁷. L'abolition de la monarchie macédonienne et l'octroi de la liberté par le Sénat auraient conduit les Macédoniens à instaurer en 168 un culte en l'honneur de Rome divinisée, en remerciement de la clémence manifestée par cette dernière. Les interprétations des deux historiens s'accordent cependant sur un point : l'introduction du culte de *Roma* serait une initiative des cités macédoniennes, désireuses de témoigner leur reconnaissance et leur loyauté à l'égard du pouvoir romain libérateur.

Or le fait que la déesse Rome fasse sa première apparition en Macédoine sur le monnayage de deux magistrats romains, selon une iconographie similaire à celle des deniers, remet selon moi en cause l'idée, désormais communément admise, selon laquelle le culte de *Roma* aurait été instauré spontanément par les cités macédoniennes, et conduit à réévaluer l'implication du pouvoir romain dans l'instauration de cette nouvelle vénération. L'apparition de l'effigie de la déesse Rome sur ce monnayage émis à l'initiative des questeurs et en leur nom propre, reflète moins la ferveur des communautés macédoniennes que le choix des autorités romaines. De fait, ce monnayage de bronze, émis à des fins militaires, était principalement destiné aux soldats romains en poste dans la région. Il reprend par conséquent un type iconographique bien attesté dans le monnayage dénarial romain, celui de la déesse Rome casquée, qui apparaît vers 265 av. J.-C. et rencontre un succès durable pendant près de deux siècles, comme l'atteste par exemple ce dernier de 207 av. J.-C.¹⁸ (figure 3).



Figure 3 - Denier romain
(Roma Numismatics, 07/11/19, vente 63, lot 595 ; AR, 20 mm, 4,04 g ; × 2).

16. FAYER 1976, p. 77 : « L'associazione di Zeus Eleutherios a Roma starebbe a dimostrare la gratitudine dei Macedoni nei confronti della città che li aveva liberati dalla tirannia di Andrisco ». Voir aussi EDSON 1940, p. 134-135 : « The defeat of Philip VI and the creation of the province of Macedonia is the most appropriate known context for the founding of this cult of Zeus Eleutherios with Roma would express the Macedonians' gratitude to Rome for « liberating » them from the « tyranny » of the pretender ».
17. MELLOR 1981, p. 962 : « These [coins] were probably issued in 168/7 after the defeat of Perseus when the Macedonians were seeking Roman clemency. The formed part of a propaganda campaign which included the establishment of cults of Roma and Zeus Eleutherios in various cities of Macedonia ». Voir également MELLOR 1975, p. 108.
18. CRAWFORD 1974, n° 58/2.

P. Assenmaker a ainsi fait remarquer que le droit et le revers de ces monnaies semblaient s'adresser à des publics différents, le droit présentant un type proprement romain, difficilement identifiable par la population macédonienne et le revers une légende en grec peu lisible pour les soldats romains¹⁹. Cette hypothèse s'avère cependant contestable. D'une part, elle isole ces monnaies à l'effigie de *Roma* des autres monnaies de la même série émises au nom des questeurs, qui figurent au droit des divinités proprement grecques, Poséidon, Dionysos et Athéna. Dans la mesure où ces dernières étaient aisément reconnaissables par la population macédonienne, l'idée que le droit du monnayage des questeurs se serait adressé essentiellement à l'armée romaine se trouve contredite. Mais surtout, cette hypothèse néglige le subtil jeu d'écho que ménage ce type monétaire. Celui-ci, en effet, tout en faisant écho au monnayage dénarial romain, jouait également avec une iconographie monétaire bien connue de la population macédonienne, celle du héros Persée, qui figurait tant sur les monnayages pseudo-autonomes d'argent²⁰ et de bronze²¹ du règne de Philippe V (figures 4-5) que sur ceux de bronze du règne de Persée²² (figure 6).

La tête du héros y était représentée tantôt vers la gauche et tantôt vers la droite, avec deux objets caractéristiques de sa panoplie, la *harpè*, épée-serpe recourbée, et le casque d'Hadès, prenant la forme d'un casque phrygien ailé (généralement sans visière) et surmonté d'un griffon²³. Le nouveau type choisi par les questeurs s'inspire donc à la fois de la disposition du visage du héros et de ses attributs, à l'exception notable de l'épée, qui cesse d'être représentée. Il substitue donc à la figure héroïque de Persée, protecteur de la monarchie macédonienne, une nouvelle figure divine, celle de la déesse Rome – pacificatrice et non conquérante, comme l'indique l'absence d'arme offensive –, et à l'autorité du roi, exprimée au revers dans la légende encadrée d'une couronne de chêne, celle des magistrats romains, encadrée par une couronne du même feuillage. Avec le remplacement de la figure de Persée par celle d'une déesse Rome dotée de ses attributs, la disparition du pouvoir monarchique est donc clairement signifiée à la population.

Ce même type monétaire se retrouve, quelques années plus tard, sur plusieurs séries de bronze émises par les ateliers des capitales de trois des quatre mériques de la nouvelle province, Thessalonique, Amphipolis et Pella²⁴. Ces cités, chargées par les autorités romaines de frapper monnaie pour soutenir l'effort de guerre romain dans les Balkans reprennent dans un premier temps l'iconographie des questeurs avant de créer leurs propres types monétaires (types Poséidon/massue à Amphipolis, Dionysos/bouc à Thessalonique et Athéna/vache à Pella), s'inscrivant dans la tradition des monnayages civiques grecs²⁵. Bien qu'elles soient sans doute davantage destinées aux troupes romaines postées dans la région qu'aux Macédoniens, ces monnaies à l'effigie de *Roma*, émises en abondance pendant plusieurs décennies, ont probablement

19. ASSEMAKER 2018, p. 397.

20. MAMROTH 1930, n° 4 ; *SNG Lockett*, n° 1529.

21. MAMROTH 1935, n° 28 ; *SNG Alpha Bank*, n° 1129.

22. *SNG Alpha Bank*, n° 1135.

23. Sur les attributs du héros Persée, voir CLO 2013, p. 43-58.

24. KOUREMPANAS 2011, p. 200-201.

25. ASSEMAKER 2018, p. 397.



Figure 4 - Tétradrachme du règne de Philippe V
(CNG, 14/01/20, vente Triton XXIII, lot 228 ; AR, 31 mm, 16,83 g ; × 1,5).



Figure 5 - Monnaie du règne de Philippe V
(Roma Numismatics, 11/07/19, vente 59, lot 188 ; Æ, 17 mm, 3,31 g ; × 2,5)



Figure 6 - Monnaie du règne de Persée
(CNG, 29/01/20, vente 460, lot 170 ; Æ, 17,5 mm, 4,83 g ; × 2,5).

contribué à familiariser la population macédonienne avec la figure de *Roma* et à populariser son culte. L'étude des trésors monétaires montre en effet que ces monnaies, loin d'être réservées à un usage local, ont circulé dans l'ensemble du territoire provincial²⁶.

L'introduction de l'effigie de la déesse Rome dans le monnayage émis par les questeurs Gaius Publius et Lucius Fulcinius dans les mois ou les années qui suivent la conquête de la Macédoine témoigne donc de la volonté des autorités romaines d'éradiquer les symboles de la monarchie antigonide, en substituant au héros Persée, figure tutélaire de la dynastie, la personnification divinisée de l'État romain. La présence de *Roma*, au même titre que d'autres divinités grecques telles que Poséidon, Dionysos ou Athéna, sur le monnayage des questeurs et les monnayages pseudo-civiques de l'époque républicaine a très certainement contribué à populariser l'image de cette nouvelle déesse et à favoriser son intégration dans le panthéon des cités, aux côtés de Zeus Éleuthérios, dont des représentations monétaires sont également attestées à partir de 168 av. J.-C.²⁷. L'essor du culte de *Roma* en Macédoine n'est donc pas étranger à un certain interventionnisme romain. Loin d'être une manifestation spontanée de loyauté des cités macédoniennes à l'égard de Rome, ce culte a probablement été établi à l'instigation des autorités romaines, ou du moins avec leur aval, ce qui contribue à nuancer le schéma connu dans les autres régions de l'Orient hellénophone.

Bibliographie

- ASSENMAKER 2018 : P. ASSENMAKER, Monnaies grecques, images romaines : un aperçu des références au pouvoir romain dans les monnayages de Grèce aux II^e-I^{er} s. av. J.-C., dans *ΤΥΠΟΙ. Greek and Roman coins seen through their images: noble issuers, humble users? Proceedings of the international conference organized by the Belgian and French Schools at Athens, 26-28 September 2012*, P. IOSSIF, Fr. DE CALLATAÿ, R. VEYMIERS (dir.), Liège, 2018, p. 389-406.
- BURNETT 2000 : A. BURNETT, The Coinage of Roman Macedonia, *Οβολός 4. Το νόμισμα στο μακεδονικό χώρο*, Thessaloniki, 2000, p. 89-91.
- CHAMPEAUX 2008 : J. CHAMPEAUX, Images célestes de Rome : la Ville et ses incarnations divines", dans *Roma illustrata : représentations de la ville. Actes du colloque international de Caen, 6-8 octobre 2005*, Ph. FLEURY, O. DESBORDES (dir.), Caen, 2008, p. 85-95.
- CLO 2013 : M. CLO, La panoplie de Persée : fonctions de l'objet-attribut, *Gaia*, 16, 2013, p. 43-58.
- CRAWFORD 1974 : M. H. CRAWFORD, *Roman Republican Coinage*, II, Cambridge, 1974.
- EDSON 1940 : Ch. EDSON, *Macedonica*, *HSCPh*, 51, 1940, p. 125-136.
- FAYER 1976 : C. FAYER, *Il culto della dea roma. Origine e diffusione nell'impero*, Pescara, 1976.
- GAEBLER 1906 : H. GAEBLER, *Die antiken Münzen von Makedonia und Paionia. Die antiken Münzen Nord-Griechenlands Vol. III.*, Berlin, 1906.
- KANTIREA 2007 : M. KANTIREA, *Les Dieux et les Dieux Augustes : le culte impérial en Grèce sous les Julio-claudiens et les Flaviens : études épigraphiques et archéologiques*, Μελετήματα, 50, Athènes, 2007.

26. TOURATSOGLOU 1993 ; KOUREMPANAS 2011, p. 200-201.

27. LIAMPI 2002, p. 203-220.

- KOUREMPANAS 2011 : Th. KOUREMPANAS, Les monnayages de bronze en Macédoine après la fin de la monarchie, *BCH*, Suppl. 53, 2011, p. 199-211.
- KOUREMPANAS 2017 : Th. KOUREMPANAS, The bronze coinage of the Roman quaestors of Macedonia, *Proceedings of the XV International Numismatic Congress*, Messina, 2017, p. 914-916.
- KREMYDI-SICILIANOU 2018 : S. KREMYDI-SICILIANOU, "Autonomous" coinages under the Late Antigonids, *Μελετήματα*, 79, Athens, 2018.
- LIAMPI 2002 : K. LIAMPI, Die Einführung des Kultes des Zeus Eleutherios in Makedonien. Die numismatischen Zeugnisse aus dem Hortfund von Serres, *AM*, 117, 2002, p. 203-220.
- MACKAY 1968 : P. MACKAY, Bronze coinage in Macedonia, 168-166 B.C., *ANSMN*, 14, 1968, p. 5-13.
- MAMROTH 1930 : A. MAMROTH, Die Silbermünzen des Königs Philippos V. von Makedonien, *ZfN*, 40, 1930, p. 277-303.
- MAMROTH 1935 : A. MAMROTH, Die Bronzemünzen des Königs Philippos V. von Makedonien, *ZfN*, 42, 1935, p. 219-251.
- MELLOR 1975 : R. MELLOR, *ΘΕΑ ΡΩΜΗ: The Worship of the Goddess Roma in the Greek World*, Göttingen, 1975.
- MELLOR 1981 : R. MELLOR, The Goddess Roma, *ANRW*, II, 17.2, 1981, p. 950-1030.
- MØRKHOLM 1991 : O. MØRKHOLM, *Early hellenistic coinage: from the accession of Alexander to the peace of Apamea, 336-188 BC*, Cambridge, 1991.
- PRICE 1984 : S. PRICE, *Rituals and power. The Roman imperial cult in Asia Minor*, Cambridge, 1984.
- TOURATSOGLU 1993 : I. TOURATSOGLU, Η νομισματική κυκλοφορία στην αρχαία Μακεδονία. Η μαρτυρία των «θησαυρών» (περ. 200 π.Χ.-268-286 μ.Χ.), Athens, 1993.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE NUMISMATIQUE



TARIFS POUR 2020

Cotisation annuelle seule (sans le service du *Bulletin*)

Membres correspondants (France et étranger)	28 €
Membres titulaires	37 €
Institutionnels et membres assimilés	37 €
Étudiant (moins de 28 ans et avec justificatif)	2 €

Droit de première inscription 8 €

Abonnement au *BSFN*

Membres de la SFN

France	28 €
Étranger	37 €

Non membres de la SFN

France	40 €
Étranger	45 €

Vente au numéro 5 €

Changement d'adresse 1,50 €

Compte bancaire BRED Paris Bourse
Code BIC BRED FRPPXXX
N° IBAN FR76 1010 7001 0300 8100 3376 788

Chèques ou mandats à libeller en Euros. Les chèques bancaires en provenance de l'étranger doivent être libellés en euros, et impérativement payables sur une banque installée en France.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE NUMISMATIQUE

Publication de la Société Française de Numismatique
10 numéros par an — ISSN 0037-9344
N° de Commission paritaire de Presse : 0525 G 84906

Société Française de Numismatique

Reconnue d'utilité publique

Bibliothèque nationale de France, 58 rue de Richelieu, 75002 Paris
<http://www.sfnnumismatique.org> | sfnum@hotmail.fr

Un comité de lecture constitué par les membres du Conseil d'administration assure l'examen des correspondances des membres par deux rapporteurs avant publication.

Directeur de la publication : Catherine GRANDJEAN
Secrétaire de rédaction : Pierre-Olivier HOCHARD
(pierre-olivier.hochard@univ-tours.fr)

Prépresse : Fabien TESSIER
Imprimerie Corlet



9 770037 934005